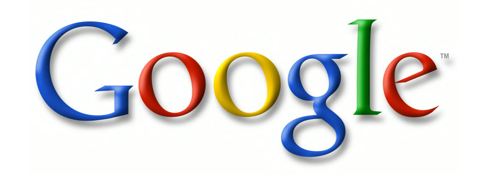



163
83





Hon Horace Gray
With respects of
C Cushing

OBSERVATIONS

ADRESSÉES AU TRIBUNAL

PAR

38

Mr CUSHING

AU NOM DU CONSEIL DES ÉTATS-UNIS

le 21 Août 1872

ET

MEMORANDUM

SUR LES ENROLEMENTS

PAR LE SHENANDOAH

A MELBOURNE



GENÈVE

IMPRIMERIE CAREY FRÈRES, 3-4, VIEUX-COLLÉGE

—

1872

Rec June 20, 1904

OBSERVATIONS.

Monsieur le Président,

Messieurs du Tribunal,

La discussion actuelle a son origine dans les doutes exprimés lors de la dernière séance, au sujet du *chiffre* des enrôlements que le « Shenandoah » a faits à Melbourne. Avant d'émettre ces doutes, tous les membres du Tribunal, l'un après l'autre, avaient annoncé leur opinion à l'égard des points compris dans la question générale de la responsabilité de la Grande-Bretagne au sujet des prises faites par le « Shenandoah » après son départ de Melbourne.

Nous avons préparé un Mémoire, qui démontre jusqu'à l'évidence, l'exactitude des déclarations de Temple, le parfait accord entre ses déclarations et celles de Nye et qui, à l'appui de ces mêmes déclarations, produit le témoignage de Hunt, officier du « Shenan-

doah. » Ce mémoire fait valoir aussi les déclarations d'autres témoins, qui confirment le témoignage de Temple, de Nye et de Hunt. En effet il est hors de doute :

1° Que le Shenandoah a enrôlé au moins 43 hommes à Melbourne. Ce chiffre est admis aujourd'hui même par Sir Roundell Palmer.

2° Que le « Shenandoah » n'a licencié a Melbourne que 7 hommes de son équipage, quoique 13 autres l'aient quitté; mais que ces 13 étaient des prisonniers de guerre, qui ne faisaient point partie de l'équipage, et il y a lieu de croire que les 6 ou 7 autres que l'on prétend avoir licenciés à Melbourne, étaient aussi des prisonniers de guerre.

Il s'ensuit qu'il y eut une augmentation de 43 hommes dans l'effectif de l'équipage du « Shenandoah. »

3° Que le mot « *seamen* » employé par Nye, veut dire « *matelots* ; » en dehors desquels il y avait à bord du « Shenandoah, » d'après le récit de Nye lui-même, 60 ou 55 autres personnes, officiers, chauffeurs *et cétéra,* conformément au récit de Temple et de Hunt.

4° Que sans le renfort apporté à son équipage au moyen de ces enrôlements à Melbourne, le « Shenandoah » n'aurait pu ni continuer sa croisière, ni par conséquent capturer

les baleiniers américains dans le haut Pacifique.

5° Que dans tout ceci, il y a eu une violation flagrante du droit des gens, et même de la loi municipale britannique, de l'avis même du gouverneur, Sir Charles Darling.

6° Qu'enfin, et surtout, il y a ici une violation manifeste de la part des autorités de la Grande-Bretagne, de la seconde règle du Traité, règle ainsi conçue :

« Un gouvernement neutre ne doit ni permettre ni tolérer que l'un des belligérants, se serve de ses ports ou de ses eaux comme d'une base d'opération navale contre un autre belligérant; il ne doit ni permettre ni tolérer non plus, que l'un des belligérants renouvelle ou augmente ses approvisionnements militaires, qu'il se procure des armes ou bien encore qu'il recrute des hommes. »

Maintenant le Conseil de la Grande-Bretagne vient d'adresser au Tribunal des observations non seulement à l'égard du *chiffre* des enrôlements à Melbourne, mais aussi au sujet des relations juridiques de la question de ces enrôlements, comme thèse du droit des gens ou du traité.

Nous avouons franchement qu'une discussion

aussi étendue n'entrait pas dans nos prévisions. Dès lors nous prions le Tribunal très-humblement de nous faire savoir si les questions nouvelles soulevées par Sir Roundell Palmer restent ouvertes devant le Tribunal.

C. Cushing.

MEMORANDUM

Sur les enrôlements pour le Shenandoah à Melbourne.

M. Grattan, consul britannique à Ténériffe rend compte le premier du nombre des hommes qui se trouvaient à bord du Shenandoah lorsque ce vaisseau quitta le Laurel. Il dit que le Laurel amena « dix-sept matelots et vingt-quatre officiers supposés; » et « que quelques hommes de l'équipage du Laurel montèrent sur le Sea King » (Brit. App. vol. 4, §. 477).

Il ne dit pas s'il resta des hommes faisant partie de l'équipage du Sea King à bord de ce vaisseau; mais les dépositions de deux personnes transmises par lui dans sa dépêche (Eillison p. 478, Allen p. 479, Brit. App. vol. 1) montrent qu'un officier arriva de Londres sur le Sea King et que trois hommes de l'équipage restèrent à bord de ce vaisseau.

William A Temple, matelot à bord du vaisseau, dans une déposition faite sous serment à Liverpool, le 6 Décembre 1865, donne les noms de deux officiers qui arrivèrent de Londres sur le Sea King, de vingt-deux officiers qui passèrent du Sea King à bord du Shenandoah, de quatre matelots et de deux pompiers-mécaniciens qui firent de même et d'un matelot et

deux pompiers-mécaniciens qui arrivèrent de Londres à bord du même vaisseau. Il paraît par *l'affidavit* de George Silvestre (Am, App. vol. 6, p. 608) que ce dernier arriva aussi sur le Laurel comme matelot et qu'il quitta le Shenandoah à Melbourne; ce serait donc encore un nom à ajouter à la liste de Temple.

En supposant ce qui est évidemment le fait, que M. Grattan sous le terme équipage, a compris les officiers subalternes, les matelots et les mécaniciens-pompiers, il n'existe aucune contradiction entre ces déclarations. M. Grattan donne vingt-quatre officiers au Shenandoah, Temple lui en donne vingt-quatre aussi dont vingt-deux sont du Shenandoah. M. Grattan dit que des dix-sept matelots du Laurel, il y en eut qui n'entrèrent pas dans l'équipage du Shenandoah; Temple, en ajoutant à sa liste le nom de Sylvestre, donne les noms de seize officiers subalternes matelots et mécaniciens-pompiers qui quittèrent le Laurel pour s'embarquer sur le Shenandoah et aussi de trois matelots et mécaniciens-pompiers, qui quittèrent le Sea King dans le même but. Quant au Sea King, ce compte est confirmé par *l'affidavit* de Sylvestre (vol. 6, Am. App. p. 607).

Un troisième récit de cet évènement se trouve dans un livre intitulé « Croisière du Shenandoah » écrit par Hunt, l'un de ses officiers après la fin de sa croisière, et publié à

Londres et à New-York en 1867. Il dit que lorsqu'ils quittèrent le Laurel, il n'y avait en tout en fait d'officiers et de matelots que quarante-deux hommes, moins de la moitié de l'effectif régulier (Croisière du Shenandoah p. 24, cité dans le Cas Américain).

Le récit détaillé de Temple ainsi corrigé, donne les noms de quarante-trois personnes se trouvant à bord. Les souvenirs de trois témoins indépendants sont donc sur ce point presque absolument identiques.

Nous avons deux rapports quant au nombre des hommes enrôlés entre le départ du Laurel et l'arrivée du vaisseau à Melbourne; ils se trouvent exprimés comme suit dans le Cas de l'Amérique.

« L'auteur de la Croisière du Shenandoah dit que quatorze hommes furent enrôlés de la manière suivante: dix furent tirés de l'Alina et du Godfrey, deux de la Susan et deux du Stacer.

« Temple dans son *affidavit,* donne les noms de trois hommes tirés de l'Alina, de cinq du Godfrey, d'un de la Susan, de deux du Stacer, et d'un de l'Edouard, en tout douze.

Ici encore, la petite différence confirme l'exactitude des souvenirs de chaque témoin.

Selon Hunt, le Shenandoah avait en arrivant à Melbourne, 55 hommes tout compris. Dans l'affidavit de Temple, en ajoutant Silvestre,

nous trouvons les noms de 55 hommes, soit 25 officiers et 30 hommes.

D'autres témoignages corroborant ceux-ci, démontrent la vérité de ces déclarations. Dans le 6e volume de l'Appendice américain, se trouvent plusieurs *affidavit* de personnes qui ont quitté le vaisseau à Melbourne. Brackett (p. 615) dit : « pendant tout le temps que j'ai passé à bord du vaisseau, des 35 hommes environ composant l'équipage du dit vapeur, il y avait, etc., etc. » Il déclare aussi, qu'avec quatre camarades dont il donne les noms, ils consentirent, pour éviter d'être punis, à servir comme matelots sur le navire. Bolin (p. 615,) Ford (p. 612), Scandall (p. 615), Scott (p. 616), Landberg, (p. 617), Wicke (p. 625), et Berucke (p. 626), disent la même chose, soit en tout douze personnes. Deux des noms mentionnés par Brackett, se trouvent sur la liste de Temple. En ajoutant dix noms à la liste de Temple, nous avons 40, c'est-à-dire cinq de plus que le nombre donné par Brackett comme composant à *peu près* l'équipage. En l'ajoutant à la liste de Hunt, nous avons 41 qui est le chiffre approximatif donné par le Consul des Etats-Unis à Rio Janeiro, d'après les récits des maîtres de vaisseaux pris par le Shenandoah, qui en entrant chez eux avaient passé par cette ville. Le Consul dit : « Le récit suivant quant au Shenandoah a été fait par des maîtres de vaisseaux

qui ont été prisonniers à bord de ce vaisseau.... Il a 43 hommes presque tous anglais outre les officiers. » Ces récits furent donnés au Consul Munro par des personnes qui avaient quitté le Shenandoah, après qu'il eut augmenté son équipage, avant d'arriver à Melbourne.

Nous pouvons par conséquent supposer que les chiffres indiqués par Hunt et Temple représentent le nombre des hommes que le vaisseau avait à bord en arrivant à Melbourne.

Cherchons maintenant à savoir combien il en perdit dans cette ville.

L'officier de police, Kennedy de Melbourne, dans son rapport du 13 février, déclare que vingt hommes ont été renvoyés du Shenandoah depuis son arrivée dans le port. (Brit. App., vol. 5, p. 108).

Temple nous donne les noms de deux hommes qui furent renvoyés, Williams et Bruce; et il ajoute : « quelques hommes quittèrent le vaisseau à Melbourne, mais j'ignore leurs noms. » Silvestre dit qu'il quitta le vaisseau à Melbourne (Am. App. vol. 6, p. 609), Bracket nous donne avec son nom ceux de Madden et de Flood. trois en tout; Bolin, Scandall, Scott, Landberg, Wicke et Barucke font douze. Il paraît, d'après les affidavits de Bruce, (Am. App., vol 6, p. 505), et de Colby (id. p, 607), qu'eux aussi travaillèrent à bord du vaisseau comme membres de l'équipe et le quittèrent à Melbourne. Ainsi il

paraît que des vingt hommes, treize étaient des prisonniers qui avaient été obligés de travailler et de servir sur le Shenandoah, pour éviter une punition et qu'ils saisirent la première occasion de quitter ce service forcé.

Nous n'avons aucun moyen de savoir positivement dans quelles circonstances les autres s'enrôlèrent; mais d'après les résultats identiques, tels qu'ils dérivent de plusieurs sources indépendantes, comme nous le verrons plus bas, nous croyons qu'ils ne faisaient pas partie de ceux indiqués par Hunt ou par Temple comme composant l'équipage permanent du vaisseau lorsqu'il arriva à Melbourne, mais étaient comme les treize dont nous pouvons donner les noms, des prisonniers qui avaient été forcés de faire ce service contre leur gré.

Nous sommes parfaitement convaincus, qu'à part Silvester, personne ne fut renvoyé du Shenandoah, à Melbourne, excepté des hommes enrôlés contre leur gré dans des vaisseaux capturés.

Nous dirigerons maintenant nos recherches sur le nombre des enrôlements faits à Melbourne.

Le 27 Février 1865, une semaine environ après le départ du Shenandoah de Melbourne, et alors que sa mémoire était encore fraîche, le gouverneur sir Charles Darling déclara que les rapports et lettres du Commissaire chef de po-

lice à « Victoria ne laissaient aucun doute que la neutralité eût été violée d'une manière flagrante par le commandant du Shenandoah qui... avait reçu à bord de son vaisseau avant de quitter le port le 18 un nombre considérable d'hommes destinés à augmenter son équipage. » (Brit. App., vol. 1, p. 565.)

Le rapport dont il est ici question, est probablement celui que l'on trouve à la page 117 du volume 5 de l'Appendice britannique. Dans ce rapport, le *detective* déclare que cinq bateaux remplis d'hommes ont été vus se dirigeant sur le Shenandoah pendant la nuit du 17; l'un d'eux avait à bord dix à douze hommes, dont deux seuls revinrent, et que sept hommes s'étaient embarqués, le 18 au matin. Il termine ainsi son rapport : « En préparant ce rapport, le *detective* s'est borné aux faits; mais l'on dit qu'en tout soixante à soixante-dix hommes se sont embarqués sur ce vaisseau, dans ce port. »

Les faits cités par le *detective* sont vrais et corroborés par d'autres preuves. Les bruits dont il parlait, étaient exagérés.

L'auteur de la *Croisière du Shenandoah* dit que « l'équipage avait reçu une augmentation mystérieuse de quarante-cinq hommes » (p. 113 voy. *American Case*). Ce nombre semble être celui qui fut remarqué par ceux qui donnèrent ces informations au *detective*.

Temple donne les noms de 1 officier, 13 offi-

ciers subalternes, 19 matelots, 7 mécaniciens-pompiers et 3 soldats de marine, en tout 43 hommes recrutés à Melbourne. Ce récit s'accorde assez avec celui de Hunt et se trouve incidemment confirmé par l'*affidavit* de Forbes au sujet de Dunning Evans et Green cités dans le cas de l'Amérique.

Selon les chiffres que l'on peut recueillir du récit de Hunt, dans différentes parties de ce récit, le Shenandoah avait alors, après les enrôlements à Melbourne, 101 officiers et matelots.

Selon le récit de Temple, il avait 25 officiers, 30 officiers subalternes, 26 matelots, 9 pompiers-mécaniciens et 3 soldats de marine, en tout 93 hommes.

La petite différence peut s'expliquer par le fait que Hunt, dans son récit rapide ne fait aucune mention du renvoi des hommes à Melbourne.

Le 27 Mai, le Shenandoah prit et brûla le baleinier Abigail. M. Ebenezer F. Nye, le maître de l'Abigail, dans un *affidavit* du 7 septembre 1871 dit : « Le Shenandoah, à l'époque où je fus pris à bord, avait un nombre complet d'officiers, mais manquait passablement de matelots, car il n'en avait que quarante ou cinquante, pas la moitié de ce qu'il fallait. Les officiers m'ont dit que leur véritable effectif d'officiers et de matelots aurait dû être de 185, mais à cette époque, il avait, tout compris, 105 hommes. »

Il paraît, d'après *l'affidavit* de Temple, qu'après avoir quitté Melbourne, et avant la capture de l'Abigail, l'équipage fut augmenté par l'embauchage d'un officier subalterne et de sept matelots tirés de vaisseaux capturés, soit : Park, officier, et Welch, Morris, Adeis, Delombaz, Roderik, Stevenson et Rossel, matelots.

D'après les calculs tirés du récit de Hunt, le Shenandoah devait par conséquent avoir à cette époque, avec cette augmentation, 108 hommes tout compris.

D'après le récit de Temple, il avait 101 hommes, dont 57 officiers et officiers subalternes, et 44 matelots, soldats de marine et mécaniciens.

Ce résultat confirme l'exactitude de l'estimation et les souvenirs de M. Nye de la manière la plus frappante.

Après cette époque, Temple représente le Shenandoah comme recevant des enrôlements des vaisseaux capturés comme suit : 1 officier, 21 matelots, 1 mécanicien-pompier, et 9 soldats de marine, en tout 32 hommes. Il représente le vaisseau arrivant à Liverpool avec 133 hommes à bord.

Dans un rapport officiel écrit par le capitaine Paynter au Contrôleur général des gardes-côtes britanniques, daté du 7 novembre 1865 (Brit. App. vol. 1, p. 675) il est déclaré « que le Shenandoah a un effectif de 133 officiers et matelots. »

Temple, dans son *affidavit* du 6 décembre suivant, donne des chiffres identiques et ajoute les noms des officiers et des matelots.

Lorsque l'*affidavit* de Temple fut communiqué au gouvernement britannique, on chercha à mettre en doute sa véracité en montrant que son caractère n'inspirait pas de la confiance dans ses déclarations; mais on ne chercha nullement à montrer que le leste annexé à son *affidavit* était incorrect : — sans doute parce que les personnes à Liverpool qui connaissaient les faits, savaient que cette liste était vraie. Celui qui éleva ces doutes, fut le capitaine Paynter, l'officier qui se chargea du Shenandoah, lorsqu'il fut abandonné par Haddell et conformément aux instructions duquel l'équipage fut renvoyé. Il savait par conséquent si ces faits étaient exacts : — ou s'ils ne l'étaient pas, il savait où on pouvait trouver les personnes qui pouvaient démontrer leur inexactitude. En renvoyant l'équipage, il avait sans doute tenu la liste de l'équipage. Si la liste de Temple avait différé de celle-là, il est évident que cette différence aurait été démontrée par un officier désireux de faire passer Temple comme indigne de foi.

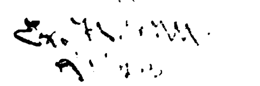
La liste donnée par Temple est appuyée. 1° par sa véracité intrinsèque; 2° par son accord avec le récit de Hunt; 3° par les récits des maîtres des vaisseaux capturés, récits rappor-

tés par le le Consul Munro à Rio Janerio; 4° par les *affidavit* de plusieurs matelots prisonniers relâchés à Melbourne d'un service forcé sur le Shenandoah; 5° par la lettre du Gouverneur, sir Charles Darling; 6° par le rapport du *détective* Kennedy; 7° par l'*affidavit* de Forbes; 8° par l'*affidavit* de Nye, le commandant de l'Abigaïl; 9° par le rapport du capitaine Paynter au Contrôleur genéral des gardes côtes; 10° par le fait que le capitaine Paynter ne pût réussir à en contester l'exactitude, lorsqu'il avait les raisons et les moyens de le faire.

Si l'on doit croire ce récit, 43 personnes recrutées à Melbourne, en violation des devoirs de la Grande-Bretagne comme puissance neutre, s'embarquèrent sur le Shenandoah dans ce port: ce fut 1 officier, 13 officiers subalternes, 19 matelots, 7 mécaniciens-pompiers et trois soldats de marine, et, sans exception, personne dans ce port ne le quitta qui n'eût été d'abord fait prisonnier et obligé par force de faire le service à bord du vaisseau.

Les chiffres de cette écriture sont le résultat d'un examen critique des documents cités; lorsqu'ils diffèrent de ceux présentés jusqu'ici, ils doivent être pris comme une révision de nos documents précédents.

Genève, le 21 août 1872.




VE
RI
TAS

